

## L'IMAGE DU JOUR

On aime le slogan « Metz ville propre ». La place de la République s'enorgueillit d'un lavage quotidien de ses routes et pavages. Mais, hier matin, marcher sur la place relevait du patinage. Le sol, lavé à grande eau, était gelé. Normal, c'est l'hiver. Glissade du matin... chagrin !



## à metz

## SUR L'AGENDA

### Aujourd'hui

- De 9h à 11h30 : dans la salle de délibérations du conseil général, à Metz, l'Association des conciliateurs de justice de Moselle (ACJM) tient son assemblée générale.
- De 9h à 17h : le parc des expositions de Metz-Métropole accueille, pour son dernier jour, le Salon Urbest, dédié à l'espace public.
- À 11h : le monument aux Morts de Coin-lès-Cuvry, sculpté par Paul Flickinger, est inauguré par Kader Arif, ministre délégué auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens combattants.
- À 16h : au quartier Séré-de-Rivières, avenue de Blida, à Metz, les engagés volontaires de la promotion du 250<sup>e</sup> anniversaire du 3<sup>e</sup> régiment de Hussards se voient remettre leurs képis. Cette cérémonie marque la fin de leur apprentissage et le début de leur formation de soldats.
- À 16h : à l'école Louis-Pergaud, à Metz-Borny, a lieu l'inauguration de la résidence d'artistes de Louis Picard.
- À 18h : à l'hôtel de ville de Metz, a lieu la réunion du conseil municipal.
- À 18h : en mairie de Marly, le conseil municipal se réunit.

## CULTURE

## demain, à metz

### Soirée poésie à la Maison Verlaine

La prochaine soirée poésie des *Amis de Verlaine* aura lieu demain, vendredi 31 janvier, de 19h à 20h15, à la Maison de Verlaine, 2 rue Haute-Pierre, à Metz. L'*Ode à Metz ou de l'amour d'une ville* sera le thème de la première séance de ce cycle dédié à la connaissance approfondie de l'œuvre de Paul Verlaine. Il s'agit de découvrir les arcanes de la création d'un poème ou d'un recueil, et d'aller plus loin dans l'explication de texte. Ce célèbre poème écrit par le poète en l'honneur de sa ville natale livrera ses mystères et la clé d'une écriture poétique au contour désuet mais riche de sens et très actuelle. L'association commémorera le début de la Grande Guerre, dont l'un des enjeux fut la lutte pour le retour à la France de l'Alsace-Moselle, ainsi que le 170<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du poète Paul Verlaine. Entrée libre. Les places étant limitées, il est conseillé de réserver : tél. 06 34 52 22 34.



La maison natale du poète se trouve 2 rue Haute-Pierre, à Metz. Photo Archives RU/Karim SIARI

## SOCIAL

### emmaüs (4/5)

### « La rue, un monde très violent »

Cette semaine, nous vous proposons de partir à la rencontre des compagnons d'Emmaüs. Parmi eux, Patrice, à Peltre, depuis trois ans.



L'ancien coiffeur s'est construit une nouvelle vie au sein de la communauté Emmaüs. Photo Marc WIRTZ

J'ai passé au moins deux hivers dehors. C'est dur. Patrice est compagnon d'Emmaüs depuis maintenant très exactement trois ans. « Ma descente a été tout ce qu'il y a de plus classique », explique l'ancien coiffeur. « J'étais salarié au Luxembourg. Mais la paie n'arrivait pas régulièrement, ne correspondait pas à ce qui m'avait été promis, et, un beau jour, je me suis aperçu que je n'étais pas déclaré. Je me suis donc retrouvé au chômage, sans rien. »

Patrice l'avoue aujourd'hui, il s'était « complètement trompé. J'étais bien, même s'il a bien fallu que je marque mon territoire. La vie en communauté n'est pas toujours facile. Il y a des différences de caractère. » « Le règlement est très important. Par exemple, pour l'interdiction de l'alcool. Une fois, un compagnon a eu trois jours de mise à pied à cause de cela. Dans les faits, il a été mis dehors avec interdiction de revenir avant trois jours. Il s'est repointé, tout penaud, et il n'y a plus eu de problème. »

L'intégration a été assez rapide. « En deux heures de temps, on trouve des camarades parmi les anciens. Une fois que l'on a compris que c'est mieux que dans la rue, c'est OK. Et puis, on n'est pas chez les moines, on a notre liberté », sourit Patrice. Lequel parle en toute franchise. « Cela m'ouvre des neurones qui s'étaient fermés. Cela fait peut-être partie de la thérapie », explique-t-il en riant.

Il doit encore travailler deux ans avant de pouvoir partir à la retraite. « Le matin, je vais chercher des légumes dans les grandes surfaces, je fais une tournée de cartes l'après-midi. » Le travail lui plaît : « J'ai des bons contacts avec l'extérieur. Par exemple, avec les vigiles qui m'obligeaient à sortir des parkings quand j'étais à la rue. »

### « Je m'étais complètement trompé »

Pour manger, il va régulièrement chercher une soupe ou un sandwich auprès d'une association caritative. « C'est là qu'une dame m'a conseillé d'aller voir chez les Compagnons. Dans un premier temps, je n'ai pas voulu. Je me disais que j'allais retrouver, là-bas, ceux que j'étais dans la rue. Et puis, un jour, je m'en souviens très bien, il faisait très froid et j'ai fait le pas. »

## CULTURE

### Le Chœur de l'Atelier revisite Fauré demain à l'Arsenal

Le Chœur de l'Atelier, sous la direction de Gérard Heitz, et le Landes Akkordeon Orchester, sous la direction d'Alexander Flory, donneront un concert, à l'Arsenal de Metz, salle de l'Esplanade, demain, vendredi 31 janvier, à 20h.

Au programme : des œuvres de Gabriel Fauré, dans une orchestration originale.

Ce concert est l'un des symboles de la réconciliation franco-allemande à l'occasion du centenaire du début de la Première Guerre mondiale. Entrée : 20 €.

Réservations : tél. 03 87 74 16 16.

### Hänsel und Gretel en conférence samedi à l'Opéra-Théâtre

Ce samedi 1<sup>er</sup> février, une conférence et des animations autour de *Hänsel und Gretel*, de Engelbert Humperdick, sont proposées par le Cercle lyrique de Metz, au foyer Ambroise-Thomas de l'Opéra-Théâtre de Metz-Métropole.

Au programme : de 16h à 16h30, participation au travail des artistes sur la scène ; de 16h30 à 17h30, *Hänsel und Gretel*, conférence de Patrick Thil, président d'honneur du Cercle lyrique ; de 17h30 à 18h, rencontre avec les artistes de la production. Entrée libre.

## ÉCONOMIE

# Quand le poids lourd devient ultra-léger

En trente-deux ans, l'entreprise Ancy-poids lourds a su s'imposer sur le marché très spécifique de la carrosserie poids lourds. À sa tête, Jean-Marie Rouch fait prospérer une société qui pèse 3,5 M€ de chiffre d'affaires.

Jean-Marie Rouch reconnaît qu'il n'est pas rêveur. En revanche, il est prêt à « répondre à des trucs de dingue » pour satisfaire les besoins de ses clients. Jean-Marie Rouch est patron d'Ancy-poids lourds, l'entreprise qui longe la Départementale 6, à Ancy-sur-Moselle. « Cela fait trente-deux ans que je suis là ». Il fouille dans un carton, en extrait une photo de lui, en haut d'une échelle installant une porte adaptée à l'entrée des poids lourds. C'était en 1982, il avait 24 ans à peine et venait d'acheter une ancienne usine désaffectée. Carrossier de formation, il entend se spécialiser dans le poids lourd. « Uniquement, car j'ai toujours travaillé des camions. »

Aujourd'hui, Ancy-poids lourds compte une trentaine de salariés, ses locaux occupent une surface de 2 100m<sup>2</sup> et l'entreprise s'étend sur 70 ares. Une évolution qui s'est faite au fil des années. « Parce que la carrosserie est une formation manuelle qui demande sans cesse des adaptations techniques. Quand on travaille la matière, on peut fabriquer des trucs de fous. » L'homme n'est pas rêveur, mais créatif. Sur son bureau, traînent des esquisses, des croquis. Un projet de remorques pour répondre à des formations d'escalade.

Quand le projet est arrêté, il est dirigé vers le bureau d'études pour se muier en prototype.

Le patron d'Ancy-poids lourds conçoit, réalise et se mesure aujourd'hui au marché national voire international.

### Des innovations

Sa vocation ? Se concentrer sur cinq services : la peinture et le marquage publicitaire, la réparation, l'hydraulique, la construction et la menuiserie, c'est-à-dire l'agencement intérieur des



Ancy-poids lourds compte une trentaine de salariés, ses locaux occupent une surface de 2 100m<sup>2</sup>. Photo Maury GOLINI

camionnettes. En ligne de mire : ne s'intéresser qu'aux camions. Le carrossier a rendu ses lettres de noblesse à sa vocation première, a mêlé l'ingéniosité au savoir-faire. Des réponses à la crise de 2009. « J'adapte les produits à la demande ». Va plus loin, crée un nouveau produit qu'il nomme EcoRoad, un semi-remorque qui permet de transporter en très grands volumes sans la contrainte d'un permis poids lourds. « J'ai voulu faire correspondre les exigences des clients avec la sécurité et l'éco-citoyenneté. Je me suis spécialisé dans l'ultra-léger. » Le

produit n'était pas innovant, Jean-Marie Rouch en convie, il existait en Allemagne, en Suisse, mais il a su l'adapter, le rendre beaucoup plus léger pour qu'il réponde aux normes françaises dans un premier temps, aux normes européennes aujourd'hui. « Je suis le premier Français à homologuer un véhicule pour le C1 en semi-remorque, pour une charge utile de neuf tonnes. » Innover. Le mot d'ordre. Pour oublier des angoisses qui ne se sont pas estompées au fil des années. Jean-Marie Rouch reconnaît que « la trouille du chômage

est toujours présente ».

### Une nouvelle aventure

À 58 ans, l'homme repart pour une nouvelle aventure. « Construire une nouvelle société à Ennery. » Plus de 3 M€ d'investissement. Oser. « Pour pérenniser l'entreprise, pour apporter un meilleur outil de travail à ses employés. Il faut investir pour être performant. »

Le marin qui se vante d'avoir sponsorisé la Transat Jacques-Vabre aime affronter les tempêtes. Les difficultés ne l'ont jamais quitté. « Mont permis d'avancer. »

Ennery, ce sera un outil flamboyant qui générera une dizaine d'emplois supplémentaires et de nouveaux marchés. « Le podium du Tour de France, celui de la Fédération française de ski pour les Jeux olympiques de Sotchi, ce sont des véhicules qui sortent de chez moi. » L'homme informe non sans fierté, tout en humilité. Simple satisfaction d'une barque qu'il mène à bon port. Essuyant les grains à belle allure. Adaptation et innovation pour unique cap.

Anne RIMLINGER-PIGNON.

## Avantage Ennery



À 58 ans, Jean-Marie Rouch repart pour une nouvelle aventure. « Construire une nouvelle société à Ennery. » Plus de 3 M€ d'investissement. Photo Maury GOLINI

« Ici, l'usine est devenue obsolète. » Et Jean-Marie Rouch, PDG de l'entreprise Ancy-poids lourds entend offrir, à ses salariés « fidèles », un endroit « confortable pour y travailler ».

Sur la Zone d'activité des Jonquières, le terrain s'ouvre sur 2,5 ha. Les locaux s'étendront sur une superficie de 3 500 m<sup>2</sup>.

Pour le chef d'entreprise, Ennery multiplie les avantages. « On se trouve à la croisée des deux

autoroutes, il s'agit de la plus grosse zone industrielle du secteur et j'ai trouvé un terrain juste à côté de mon plus gros client. »

À Ancy, outre la vétusté des locaux et le manque de place, Jean-Marie Rouch avoue que ses clients se plaignaient de l'accès, dans ce petit bourg, et de la traversée du pont d'Ars-sur-Moselle.

Les 70 ares de terrain, en bordure de la Départementale 6 seront bientôt à vendre.

## Un véhicule incendie petit, léger, efficace

Il n'en est pas peu fier, du véhicule incendie ultra-léger. Jean-Marie Rouch brandit les matériaux dont il sera équipé. « Tout est super-léger. »

Ce camion de première intervention dispose d'un moteur de 146 CV, d'une boîte 6 vitesses et d'un réservoir de 50 litres. Autres atouts : il possède une citerne à eau de 450 litres. Son poids, comprenant passager, gasoil et réserve d'eau, atteint les 3 180 kg. « Hyperléger », répète le patron d'Ancy-poids lourds.

Certes, la conception de l'engin n'est pas née sur le territoire. « J'ai racheté une entreprise allemande qui le produisait. » L'idée était originale. Jean-Marie Rouch la prolonge, l'améliore. Le régime s'impose, pour que la prise en main convienne au permis de conduire classique. « Il a fallu adapter la pompe à eau, la cuve, l'ensemble des matériaux pour que le véhicule soit plus léger. » Mission accomplie.



Les matériaux utilisés pour équiper le camion de première intervention sont tous en matériaux ultra-légers. Photo Maury GOLINI

## société ancy poids lourds

### le chiffre

# 3,5M€

C'est le montant global de l'investissement prévu pour l'implantation de la société sur la zone des Jonquières à Ennery. La Région Lorraine a accordé une aide de 120 000 € à la construction de cette nouvelle usine.

### la phrase

« Je suis dans une logique de recherche et de développement. J'ai un budget dédié pour le développement d'un produit par an. »

Jean-Marie Rouch entend développer encore ses produits phares.



L'atelier peinture. Photo Maury GOLINI

### les dates

- 1982 : création de l'entreprise à Ancy-sur-Moselle.
- 1992 : rachat des bâtiments.
- 1997 : construction d'un hall neuf destiné à réaliser une double cabine de peinture.
- 2009 : création de l'EcoRoad, les semi-remorques ultra-légères.
- 2010 : Ancy-poids lourds rachète une entreprise en Allemagne, spécialisée dans la construction de véhicules incendies légers et développe un véhicule unique en France.
- 2014 : dépôt du permis de construire une entreprise Ennery.
- 2015 : installation d'Ancy-poids lourds à Ennery.